

Ça s'annonçait mal, très mal :

- Non. C'est une idée désastreuse. In-en-vi-sa-geable. Oublie ça.

Sous la responsabilité de Gardian on est, depuis tellement longtemps, que je connais chacune des expressions de son visage. Plus lisse et plein pourtant que le ballon en néo-latex que s'arrache la meute, babines écumantes et verges au garde-à-vous.

Là, on pouvait lire : C'est sans appel. N'y pense même plus.

Aussi net qu'un matricule. Un caractère après l'autre.

On dit que c'est votre premier geste, reporter dans vos registres le matricule de chaque ... témoin.

D'accord. À chacun ses pratiques, à chacun ses règles. Tant qu'il y en a.

Gardian s'est passé la main sur le visage. De lassitude, je dirais. Bizarrement, l'image du formateur que j'avais eu lors des premières séances d'Autarcie Intégrale, un zhomb., bizarrement c'est son visage qui m'a traversé l'esprit. Peut-être à cause de sa lassitude à lui, patente : trop de réactivations, le désir de la toute fin qui ne venait pas.

Il était motivant, ce zhomb., comme formateur. Sur moi il a laissé son empreinte. J'aimerais m'exprimer comme lui. En savoir autant. Mais si brusquement, il a disparu.

J'en ai même oublié son nom.

C'est bien ça : Gardian avait sa tête de jugement dernier, quelque chose d'une expression désolée. Celle que le bourreau arborait avant d'infliger la première brûlure, en faisant courir le lance-flammes le long de l'intérieur du bras. Un de nos TP de RI.

RI ? Je vous prie de m'excuser : « Recueillir des Informations » – module en cinq parties, examen terminal redoutable.

Un peu sonné par la réaction de Gardian, j'attendais la suite. J'ai jeté un coup d'œil à ma Soeur. Elle venait de glisser sa poupée sous la table et continuait de modeler sa glaise de synthèse, l'air concentré. J'ai perçu un sifflement : Puppet. Puppet se planquait aussi. Gardian a laissé tomber sur la coiffe de ma Soeur un regard méprisant plus lourd que la crosse d'un pulseur première génération. Ceux qui avaient

un recul épouvantable, vous vous souvenez ?

Sister a continué à modeler.

– Sortons, Mie, ce Fils doit réfléchir,

Gardian a lâché à l'Outre-Mère. Comme un coup de pied dans la nuque.

Sister roulait des boulettes et des bâtons dans l'argile puis les écrasait. Roulait écrasait. Roulait écrasait. Boulettes et bâtons.

L'Outre-Mère, elle a suivi Gardian en trottinant, comme toujours. Le ventre gonflé et grouillant, une fois de plus.

Tout de même, elle nous jette un regard apeuré depuis le seuil de la cellule. L'Outre-Mère, même engoncée dans les épaisseurs, son odeur de tendresse traverse les couches. C'est comme...

Comme le proto-caramel, disons.

Volet 3 des TP de « Prise de Connaissance des Répliquats », le proto-caramel.

Mes condisciples, ils n'étaient pas contents, ça ne sert à rien la reconstitution olfactive, qu'ils disaient, il ne reste de l'Ancien qu'un infime pourcentage d'odeurs et de toute manière nos organes olfactifs s'atrophient. Moi, Ancien ou Nouveau Mondes, ça m'est égal. Mon nez est plutôt bon, pour commencer. Et on ne sait jamais ce qui servira, quand on est destiné à un métier comme le mien.

Les Anciens, j'évite d'en parler devant Gardian. Il les déteste. Peut-être même plus que vous autres. Des « médiocres qui s'auto-proclament rebelles mais incapables de mettre leur ego de côté et qui ne seront jamais suffisamment unis pour représenter la moindre menace pour l'Inter ». Voilà ce qu'il répète tout le temps. À votre propos.

C'est son opinion.

Je n'en ai pas, d'opinion, moi, voyez-vous. Cela ne va jamais très loin, une opinion. Ça casse pas trois pattes à un cafard, comme disaient les Anciens.

Gardian n'est pas cohérent, qui plus est : vous ne représentez selon lui aucun danger pour l'Intergalactique ... mais il gaspille quand même de l'énergie à vous haïr. Comme il abhorre les Anciens. On en conclura qu'on a tous nos petites contradictions.

De même, Gardian enrage de ne pouvoir me soustraire à la partie de la Formex qui concerne les Anciens. Tout en me destinant à l'Apex Scientifique. Sans bœufs ni bêtes, tout ça, c'est à y perdre son matin, j'ai du mal à le suivre.

Chacun sait qu'à moins d'un contrôle régulier auprès des unités de Cohésion Interne, on est divisé. C'est la loi, de se soumettre aux contrôles. Divisé à l'intérieur de soi-même. Impossible de sortir du chaos interne. Les Anciens souffraient de ce mal. Notre espèce n'y est pas immune. Elle a trop présumé des pouvoirs de sa science, cette fois encore.

« Mais à la Formex sont formés les scientifiques de l'ère prochaine qui remédieront à toutes les erreurs de conception » ; bravo merci.

Et les Maîtres sont au-dessus des lois.

Bravo merci.

Votre connaissance du slogan est impeccable.

Il n'empêche que penser qu'un jour tous auront accès à la Cohésion Interne est un doux crève. Alors on fera comme chaque système sélectif : on éliminera – on élimine déjà – les In-cohérents.

J'en reviens à ce que vous appelez mon témoignage.

Ma Soeur, elle ne perd jamais une miette de ce que je lui rapporte de la Formex. J'aimerais bien pouvoir transmettre mes connaissances à l'Outre-Mère également, mais quand elle vous regarde... Rarement... De ses yeux tout juste visibles entre ses voiles. Plein d'effroi. Ou de douleur. Je suis excellent mais je ne sais pas transmettre dans pareilles circonstances. Entre effroi et douleur.

Non.

Vous ne répétez pas cela.

L'Outre-Mère ne sert qu'au PÉR ?

Ne répétez pas cela devant moi.

C'est un conseil.

La Reproduction lui prend beaucoup de temps, je ne peux pas le nier.

Incidentement, j'ai appris que Pénétration et Émission sont extrêmement rapides si le Maître est bien entraîné. Et les Outre-Mères sont autorisées à se livrer aux activités favorables à leur détente. Cela les rend plus réceptives aux gamètes.

Le passe-temps privilégié de notre Outre-Mère est le modelage de glaise de synthèse. C'est elle qui a

initié Sister.

J'emploie le mot « initier » pour une activité triviale. Je ne devrais pas. Vous m'avez compris, passons. Il vous faudra retenir que ce n'est pas parce que l'Outre-Mère sert exclusivement au programme de PÉR que je ne dois rien essayer de lui transmettre. Il lui arrive de réfléchir, j'en suis convaincu. De ... de penser des choses.

Vous avez l'air niais, vous autres, avec vos expressions de chiens-clefs en train de se vidanger dans l'arrière-train d'un inférieur !

Ma remarque n'est que justice : on ne s'en prend pas aux Outre-Mères. Tenez-vous le pour dit, anachorètes.

Je vous demande pardon ? Oui, Sister est bien évidemment destinée à devenir Outre-Mère. Votre remarque n'équivaut pas à découvrir la Lune.

Non, ce n'est effectivement pas l'essentiel de ce dont j'ai à témoigner. Vous voudrez bien attendre. Je me prépare.

- Proto-caramel, a dit ma Soeur, pour qualifier l'odeur d'Outre-Mère.
- Exact, Sister, épreuve couronnée de succès, j'ai répondu.

Ou une réplique du même genre. Alors, Sister a dû dire quelque chose comme :

- J'aime bien, cette odeur, même transpirée par l'Outre. Et arrête de parler comme ça, t'es pas à ta formation. Moi, j'aurais aimé sentir la pugnace quand ça aurait été mon tour de... Une odeur plus subtile...

Je l'admire, Sister. Non, pas à cause de son sens olfactif si développé. Je l'admire parce qu'elle sait ce qui l'attend et que néanmoins elle reste sereine. Il est vrai que j'ignorais alors...

On y viendra. Soyons patients.

Ce qu'il faut savoir, c'est que quand Sister souligne ma tendance à m'exprimer comme un synthétiseur vocal, ce n'est pas de l'amertume. Ni de la jalousie. Alors qu'elle possède plus de capacités que moi, je le reconnais volontiers, et aurait fait une meilleure recrue pour la Formex. Le fait est qu'il est immédiatement perceptible qu'elle dispose d'un esprit critique trop acéré pour intégrer la Formex. Même si par son implant elle n'était pas bloquée en dominante femelle pour fournir de la chair au PÉR,

elle n'aurait pas été retenue par les sbires-recruteurs. J'ai fait ce constat et lui ai communiqué. Cela lui a rendu service que je lui dise qu'elle avait l'esprit critique plus flagrant que la trique à Trajan déformant sa culotte de cuir. Trajan est un des chiens-clefs de notre meute. En mettant ma Sœur en garde, je lui épargne une vie plus misérable encore que les engrossements successifs jusqu'à sa mise au rebut. Elle n'apprécie pas de m'être redevable, c'est pour cette raison qu'elle est parfois tranchante avec moi.

Qui va l'engrosser ? Vous n'y allez pas par quatre et deux mains, comme disaient les Anciens. Attention, deuxième mise en garde : jamais vous ne devez dire Outre ; vous direz Outre-Mère. Je suis en captivité. Bien.

Mais contrairement à d'autres pauvres hères que vous devez avoir en cellule, cependant, ma personne vaut son prix. Au-dessus des moyens de résistants programmés pour s'échouer. Gardian a certainement déjà mis les chiens sur mes traces. Voire, un zhomb. Supérieurement entraîné. Réfléchissez. Il vaut mieux avoir à m'échanger ou à me négocier en bon état, et que je n'exige pas votre dépouille en quittant votre taudis. Ne faites pas de moi un de vos ennemis. Nous avons intérêt à nous entendre.

Je reprends. Exit Gardian et l'Outre. Au froid le long de ma cuisse, je sais que Puppet remonte des profondeurs. Il me lèche les doigts en passant. Se réinstalle autour du cou de Sister. Elle a dû le desserrer d'une main comme elle a coutume de le faire, répartissant ses anneaux plus harmonieusement sur ses épaules. Puppet est plus lourd qu'un mort roide.

Une manœuvre rapide et le haut de la coiffe de Sister tombe sur la table. Quand on n'est que tous les deux avec Puppet, même s'il peut arriver à Gardian et l'Outre de passer à l'improviste, Sister ne porte en général que sa coiffe, et des semelles. Je garde pour ma part quelques coussinets, qui me tiennent chaud. C'est tout, en termes d'expansifs. Non, je ne porte pas de semelles, je suis non loin de ma taille hors expansion. Oui, c'est vrai, on me dit de plutôt belle stature. Ma conception n'a pourtant pas eu lieu dans les laboratoires des cercles les plus centraux.

Comment ? Moi je dis Outre et non Outre-Mère ? C'est exact. C'est mon droit le plus strict. Elle est Outre-Mère mienne. Je l'estime.

Cela peut surprendre, je sais.

Et elle m'est attachée.

Cela, c'est sans surprise, en revanche.

Vous autres n'êtes de nulle part. Vous êtes des riens. Vous ignorez, je le parierais, de quel labo vous sortez. Vous dites ? Oh oh, vous ne vous en étiez donc pas rendu compte ! Nonobstant le fait que vous avez relevé mon matricule ?

À mon insu.

Eh bien, votre terminal ne doit même plus valoir la peine prise à l'assembler, s'il ne sait pas désencoder correctement un matricule. Craquer un code pour savoir si un matriculé a été créé en labo ou par PÉR, et s'il a été mis aux mamelles, même les plus lents de notre Formex – il y en a, hélas, des lents – même ces lents-là y arrivent à la fin de la deuxième séance.

C'est donc possible, vous ne pouvez pas déchiffrer l'intégralité de vos matricules, vous ne savez pas comment vous avez été conçus ?

Laissez-moi rire !

Vous admettez alors que Gardian répète à l'envi que l'Inter n'a rien à craindre de vous. Vous me pardonnerez ma curiosité mais ... avec quoi comptez-vous renverser l'Inter, exactement ! Avec votre matériel qui pourrait venir d'un fond de vestiges archéos des Anciens ? Avec votre terminal rudimentaire et... Combien êtes-vous, si je puis me permettre, en tout ? Non, ne me répondez pas, je sens les prémices du rire.

Vous êtes cocasses, ce n'est pas déplaisant.

On s'essouffle, à rire ainsi. Non, je regrette, il serait inutile d'insister, je ne peux rien vous décrire de cette phase.

Comment décrire mon alimentation à la mamelle d'une Outre à des communs de notre espèce...

Non, cela me paraît tout bonnement tâche impossible. Je regrette, je ne sais que vous suggérer qui pourrait vous aider...

Interroger une Outre-Mère ? Un risque considérable : aux non-sélectionnés, cela donne envie d'être mis aux mamelles à leur tour. L'un d'entre vous tenterait de l'obtenir de l'Outre. Car rien ne vous a retenus d'enregistrer mon matricule à mon insu, n'est-ce pas.

Vous vous dispensez du consentement des intéressés, c'est un fait, je constate.

Le commerce alimentaire avec une Outre est interdit. Même ici, vous ne pouvez être sans le savoir. Les Outres sont équipées de capsules de Létal24 en fond de mâchoire, elles les croquent si on les oblige à allaiter des non-sélectionnés.

Un conseil, ne vous y risquez pas : l'entretien des Outres-Mères s'avère ruineux, si vous en enlevez – non, « invitez » serait le terme que vous utiliseriez, je présume – disons que si vous en « invitez » une et en faites mésusage, assurez-vous de ne pas tomber entre les mains de l'Inter. Une Outre-Mère est un investissement colossal dont la destruction entraîne les Sanctions les plus sévères.

Je souhaite en revenir à Sister. Voyons, que je me souvienne. Elle a dû dénouer les cheveux de son postiche et Puppet a certainement soupiré d'aise parce qu'il allait s'endormir la tête lovée dans un rouleau. Je ne disais rien, j'admirais la sûreté de ses tortillements : jamais il ne crée de désordre, Puppet, la chevelure de Sister reste impeccable. De la tenue, comme dans les propos de notre zhomb. formateur. J'aimerais faire aussi bien.

Comment ? Mais pourquoi insister ? Bien sûr que je serai aux mamelles jusqu'à ma fin. Aux mamelles de mon Outre puis ... d'une autre. Je regrette mais ce n'est pas moi qui n'ai pas les mots pour vous décrire le phénomène : c'est vous qui ne trouveriez aucun équivalent aux sensations éprouvées.

Qu'on me laisse poursuivre, je vous prie.

Sister, de son interminable chevelure, elle peut faire des choses extravagantes. Il s'y trouverait de quoi lancer une nouvelle mode. Je vois mal toutefois qui, des épaves affalées au bar de l'astronef ou dans ses couloirs, pourrait avoir le goût ou même un nombre suffisant de cartes-énergie pour se payer des soins à sa triste personne. Il n'y avait là que des cloches imbibées de neuroleptiques savamment colorés par le taulier.

Je plaide pour la mansuétude, toutefois : les neuroleptiques sont indispensables, quand il s'agit de se faire grimper par le quidam dans l'espoir d'atteindre son quota de coûts. Spécialité des astronefs de dernière zone.

Ce taulier, pour autant... Suffisamment d'appuis pour se procurer de quoi créer des semblants de coloris. Intrigant. L'individu a le bras long, c'est indéniable : chaque fois que les sbires de l'Inter interceptent quelqu'un dans son bar, si l'annihilation succède à la torture, il se fait tatouer le matricule du massacré. Ce que l'Inter tolère, entendez-moi bien !

Ainsi, ce taulier est un monument aux morts vivant. L'Inter n'y est pas pour ses frais, cela dit : dissuasifs, ces matricules qui se serrent sur la peau blême du bistrotier, et dont le nombre ne cesse d'augmenter.

Niveau 3 des plaquettes de connaissances, vous ne pouvez y avoir eu accès : il me semble qu'à ce niveau sont étudiés les arbres aux pendus des Anciens. À l'Inter, les gradés pourraient être tentés de contraindre l'individu de tatouer les matricules en relief. Comme s'il portait d'innombrables petites plaques qu'un léger déplacement d'air suffirait à agiter. Par exemple lorsque les sbires zappent un fugitif en plein couloir – le souffle du fusil-pulseur. Le taulier, sa décoration, elle tient en partie de l'arbre aux pendus, en partie de l'arbre généalogique. La grande famille des suppliciés de l'Inter. Il y en a jusque sur le lobe de ses oreilles, sur ses paupières... J'ai même entendu dire que bientôt les nouveaux matricules devraient être tatoués en deuxième épaisseur, par-dessus la couche initiale.

Notre zhomb. formateur, Jonas était son nom, voilà que ça me revient, quel bonheur ... Jonas, pendant une de ses leçons d'Archéo, dont plus j'y pense, plus je soupçonne qu'elles étaient clandestines ... Jonas m'a proposé une fois, nous sortions de la cellule d'étude, de me donner la liste des rendez-vous de Comm. Il s'agit de cérémonies discrètes qu'organise le taulier. Ceux qui le souhaitent viennent se recueillir à la mémoire des victimes kidnappées à ses tables.

Vous qui êtes avides de connaissances, c'est ce taulier que vous devriez enlever : grâce à la Commémoration, il est sur cet astronef la mémoire vive du maintien de l'indispensable ordre.

Je vous préviens, toutefois : que l'individu soit en dominante mâle ou femelle ne change rien, sa coriacité est légendaire, n'envoyez pas des vol-aux-vents.

Oui, une expression des Anciens, encore, vous m'en excuserez, mais il est important pour moi de maintenir mes connaissances actives. Ça s'entretient, c'est comme un muscle.

Il reste qu'un individu d'un charisme semblable sur un astronef si délabré... Surprenant, surprenant...

Aussi galonné soit-il, le Maître ne choisit pas encore la destination de ses contrôles. On reste moins longtemps, d'ordinaire. L'ennui est qu'un des Mignons, Mousse, a disparu pendant le séjour alors que son membre était sur le point de sortir. Les recherches se poursuivent. Gardian devait remettre Mousse à la hiérarchie de l'Inter une fois son membre sorti. Il se trouvait avec nous depuis quelques cycles et tout le monde l'estimait prêt à remplir sa fonction. Sister et moi, nous ne l'avons jamais trouvé bien éclairé. Accès restreint aux plaquettes d'Instruction, cela s'explique. Et se justifie par son affectation, aux désirs effectifs des gradés. Quoi qu'il en fût, Mousse n'a jamais été de la graine de dissidence, si je peux user de cette formule familière. À l'acquisition de connaissances, point trop d'application. De la curiosité ? Encore moins. Gardian l'a toujours méprisé, presque autant qu'il méprise ma Soeur. Pas

autant quand même. Mais à cause de lui, nous voilà cantonnés sur cet astronef en déshérence, mains plaquées sur les oreilles lorsque nous sortons nous dégourdir les jambes : le taulier fait hurler la musique, au bar. Ça en couvre les moteurs de l'astronef. Du bas de gamme pourtant, qui fait un bruit de fin des temps. L'hypothèse serait que le taulier entend les âmes des martyrs pleurer dans ses oreilles. Je la tiens de notre formateur Jonas, qui n'eut pas le temps d'en dire plus : mes condisciples revenaient de leur pause stéroanab.

Plaît-il ?

Non, je n'en prends pas, ça déstabilise les passages en dominante femelle, vous prenez même le risque d'être coincé en dominante mâle. Que toutes les divinités m'en préservent...

Voyons, je disais ? Ah oui. C'est dommage, Jonas n'a pas eu le temps de m'expliquer ce qu'était une âme, ni si nous en possédions tous une, ou combien...

Où je veux en venir, vous dites ? Eh bien, je souhaite pour commencer que vous soyez patients. Je m'échauffe. Vous et moi n'attendons pas de mon ... témoignage ... nous n'attendons pas vous et moi de mon témoignage la même chose. Je souhaite donc en venir à...

Ah oui, à la sortie de Gardian et de l'Outre-Mère, Puppet est remonté de dessous la table. C'est ça. Une partie de ses anneaux descendait le long des épaules de Sister. Sur le haut du torse, sa queue faisait comme une longue tresse. Puppet et Sister s'installent toujours ainsi lorsqu'ils entrent en symbiose. J'ai souhaité connaître l'avis de Sister. Pourquoi Gardian s'opposait à ma requête avec une telle véhémence. Je dois vous révéler que je fabrique des automates de haut technicité, sur mon temps libre. Je souhaitais me spécialiser, ce qui m'obligerait à faire évoluer les frontières disciplinaires de mon métier.

La liste des choses qui nous sont interdites, qu'on soit étudiant à la Formex ou future Outre-Mère, est plus longue que dix Puppet mis bout à bout.

Pourtant, la conception d'automates n'y figure pas.

L'explication de Sister est la suivante – j'espère que vous ne me tiendrez pas rigueur de la grossièreté de mes propos, Sister n'y est pas allée par quatre et deux mains, elle non plus : mes automates ne servent à rien en terme de fonctionnalité, aux yeux de Gardian.

Pire, ils laissent ... je suis désolé, ce sont les termes exacts que Sister a employés : mes automates laissent ... rê... Je peux être considéré comme ... un ar... Ce que produisent mes automates n'est pas

tangible. Et non quantifiable.

Même devant vous, j'ai honte que l'on puisse me soupçonner de vouloir cr ... cr ... créer.

Oh, pardon ! À tous, je demande pardon !

Alors que le pire reste pourtant à venir...

Évidemment, Sister a baissé la voix sur les mots ... vous savez bien ... rê... et ar... De manière réflexe, nous avons parcouru notre cellule du regard, bien que sachant qu'il n'y a pas de mouchards dans notre cellule. Pas un seul, sur toute la surface en authentique bois. Gardian est assez galonné pour avoir pu se la faire poser, même dans ce fond de nulle part, et cela pour la durée d'une unique mission !

Exiger du bois. Une quantité phénoménale de bois. Cette dernière fantaisie de Gardian a été un coup de génie. Non seulement parce que le bois est tellement rare que les techniciens ne savent pas y fixer leurs espions : la plupart n'ont jamais vu, encore moins touché, de bois. Mais c'était un choix génial également parce que l'Inter apprécie que ses cadres aient des caprices.

Et Gardian a assis encore davantage son autorité par un autre caprice : il a commandé une cellule sphérique. On ne pourrait imaginer dépense plus somptuaire. Du reste, jamais personne n'aurait songé à demander une telle forme dans un matériau au prix si exorbitant. Car quels que soient les efforts de l'Inter pour sécuriser la zone, aller piller la planète où du bois existe encore reste extrêmement dangereux. Tiens, j'y pense, vous devriez lui demander des leçons en résistance, à la guérilla végétale. Quelques poignées de semi-sauvages, et ça pourrait être des Anciens tellement ils sont peu évolués ! D'ailleurs, il y a des chercheurs à l'Inter qui disent que tous les Anciens n'ont pas été décimés lors de la Catastrophe. Eh bien, malgré cela, l'Inter n'arrive pas à en venir à bout, des sous-développés des forêts. Impossible d'aller se servir tranquillement en ressources. L'Inter pourrait faire disparaître la zone une bonne fois pour toutes, annihilation complète et on tourne la page. Mais tant qu'il y aura des Maîtres pour avoir des désirs excentriques...

Pour finir, Gardian a dû quand même récupérer une note calée. Payer cher le bois, je veux dire.

C'est cette satanée Formex, à force d'avoir le nez dans les plaquettes d'Instruction, on oublie que les communs de notre espèce comme vous n'ont à leur disposition que la NouvLangue !

Ce revêtement en bois.... J'aurais donné pas moins de dix automates pour savoir combien de cycles à

l'avance Gardian s'y était pris. Quant au coût : l'Outre-Mère va se voir une fois de plus enlever sa portée pour payer tout ça.

Pauvre Mie...

Mais bon, j'en viens à mon ... mon problème.

Comment ?

Que voulez-vous, des fois, même les meilleurs ont besoin de temps pour trouver les mots.

Peut-être est-ce simplement qu'il faut que j'aïlle encore plus loin dans ma formation. Mon ... problème, c'est que ... je ressens de la tristesse pour l'Outre !

Bien sûr, je ne dois pas me décourager. Encore un peu de travail, quelques efforts supplémentaires, et je ne ressentirai plus rien. Ah, ce jour-là, je donnerai une fête magnifique, même si on est encore cantonnés dans cet astronef délabré. Notre cellule toute ronde et en bois fera un cadre excentrique mais convenable...

C'est vrai, cette Formation d'Excellence que nous délivrent des Scribes de l'Inter triés sur le volet, à une poignée d'autres pupilles de Maîtres et à moi-même, elle fait des merveilles.

Hélas... Malgré cela ... je ne peux pas m'empêcher de ressentir de ... oh quelle honte ... de l'empathie pour la Mie.

Je l'ai dit.

C'est dit.

C'est derrière moi.

Courage.

La suite.

Courage. Je souhaite m'inspirer de ce formateur, ce zhomb., qui n'en manquait pas. Jonas en avait à revendre, du courage.

Eh bien, c'est que ... oh je voudrais pouvoir disparaître sous les anneaux de Puppet tellement je me répugne ... c'est que je ressens de la ... détresse pour sa portée.

Voilà.

C'est comme ça que tout a commencé. Le début du commencement de la fin, auraient dit les Anciens.

Y a-t-il a une faille dans la Formex ?

Non, c'est inenvisageable.

Alors, c'est moi. C'est en moi... Est-ce que j'ai un...

Un vice de fabrication ?

Oh, n'ayez crainte, même à Sister je n'ai rien évoqué de tout cela. Le sujet est tellement plus scabreux encore que mon goût et talent pour les automates. Mais vu ce qui nous attend, à Sister et à moi, il faudra que j'en parle à un moment ou à un autre, inévitablement.

Dans la Formex, en AI, matière à gros coefficient, on apprend que confier ses inquiétudes secrètes, sortir du noble isolement, c'est extrêmement préjudiciable pour tout le monde, et donc sanctionnable. Bien sûr, l'Inter veut notre bien à tous. Un module d'Autarcie Intégrale non validé, c'est le renvoi. C'est pour ça que l'AI est placée en début de formation. Si on est renvoyé, on n'a pas eu le temps d'acquérir trop de connaissances, disons, sensibles. On augmente ainsi nos chances de survie une fois exclu. On l'augmente un peu.

Tout ça. Cette pression. Les disparitions. Je n'étais pas dans mon assiette, récemment. Pas en pleine possession de mes moyens, je veux dire. Sinon j'aurais deviné ce que Sister allait dire et je l'aurais empêchée de sortir le mot.

Rêveur.

Je l'ai dit. En un seul souffle. Est-ce le signe que je m'habitue à ma médiocrité ?

Je n'ai pu m'empêcher de jeter un nouveau coup d'œil à nos murs. Puppet lui-même a dû sentir la tension : il s'est extirpé de son rouleau. Ma Sœur, qui n'était pas affectée, a porté sa tête à ses lèvres et l'a laissé enfourner son museau. Puppet est ressorti béat, en mastiquant. Et ce qui a suivi, eh bien, un de nos petits dialogues de routine, pour ne pas aborder l'échéance qui se rapprochait. On parle toujours des mêmes choses, on pourrait tout aussi bien se taire. Quelques variations dans notre dialogue, pour l'adapter aux circonstances, quelque chose comme :

- Pourquoi tu te plains qu'il grossisse, Puppet, alors que tu lui régurgites toujours une partie de tes prises ? Ce n'est pas cohérent.
- Je sais. C'est plus fort que moi. J'ai toujours peur qu'il ait faim ou soif...
- Faim ou soif !? Si ça continue, même Trajan n'arrivera plus à le soulever, alors que je ne vois pas trop ce qu'on peut faire de plus costaud que Trajan ! Hormis un zhombi d'élite, à la rigueur, comme celui que j'ai eu pour mes premiers cours d'AI, ce Jonas... Tu te souviens ? Tu ne devrais pas gâter Puppet comme ça. Gardian serait ravi d'un prétexte pour...
- Je sais, Bro. Laisse-moi le dire. Pour occire Puppet. Oui, je sais, Brother.

Finalement, peut-être que pour le courage aussi, Sister me vaut bien. Faut-il donc que je m'inspire d'eux deux, Jonas et Sister ? Car il me reste à dire l'essentiel, qui tient en peu de mots.

Mais d'abord. M'habituer. M'appriivoiser.

Oh, je n'avance pas...

Soit je fais preuve de mauvaise volonté et je n'ai pas ma place dans la Formex, soit dans ma conception il y a eu un raté.

Oui, c'est ça : une faille dans ma conception.

Énorme, peut-être, même.

Donc, je n'ai plus rien à perdre.

Et pourtant, impossible d'aborder le sujet, pas dans les odeurs du passage de Gardian et de l'Outre-Mère. J'ai gagné du temps, encore :

- Bon, allez, envoie-le moi, ton coq-en-natte, maintenant qu'il est réveillé. On va lui épargner la déshydratation, au fragile bijou.

Puppet, il ne demande que ça, tout le temps. Je ne cesserai jamais de m'étonner qu'un quasi-serpent aussi volumineux se déplace avec une telle vélocité, et une telle précision. Aucune des miniatures délicates modelées par ma Soeur n'a été renversée, mes automates ont été contournés. Puppet avait déjà

les yeux fixés sur ma poitrine, le regard énamouré. J'ai enlevé ma tunique. Il y met tellement de gourmandise, Puppet, que parfois j'en ressens de la gêne. Mais c'est notre petite routine, et ça ne fait de mal à personne. Quelques coups de sa langue bifide, cou, nuque, aisselles... Comme d'habitude, il avait gardé les seins pour la fin et comme d'habitude je les ai soulevés des deux mains pour lui faciliter l'accès. Ma Soeur a dû intervenir, notre routine là encore, quelque chose comme :

- Puppet, ça suffit, Bro. n'a plus un seul grain de sel ! Laisse-nous travailler, maintenant.

Puppet m'a remercié de son petit coup de museau rituel dans le menton et est allé se fourrer quelque part au milieu des multiples tiroirs de la table.

J'ai froid. Je suis sensible à la faveur que vous m'avez faite, de me détacher, mais est-ce que ce serait trop demander que de pouvoir récupérer mon padding.

Ce n'est pas que cette salle d'interrogatoire, euh, de témoignage, ne soit pas confortable mais ce froid m'engourdit. La salle n'y est pour rien, je vous l'accorde : j'ai souvent froid.

Et j'avais vraiment très froid quand j'ai finalement abordé le sujet avec ma Soeur.

Ah, voilà que certains d'entre vous se réveillent. Alléchés par... Je me demande si cela aussi, cela ne s'appelle pas ... l'odeur du sang.

C'est parti.

Un pied devant l'autre, précautionneusement, funambule sur le fil de mon cauchemar.

Non, ce n'est pas grave si vous ne savez pas ce qu'est un funambule, vous comprendrez sans.

Laissez-moi poursuivre.

Laissez-moi poursuivre !

Merci.

J'ai dû dire quelque chose comme :

- Tu sais, une fois, pendant une session avec le zhomb., tout le monde était mobilisé devant les écrans à cause d'une nouvelle attaque sur Saturne...

Au fait, c'était vous, l'attaque ?

Peu importe.

Donc, il y avait cette nouvelle attaque sur Saturne et évidemment tout le monde se massait autour des computes en espérant que les hackers parviendraient à diffuser quelques images non censurées, pour accompagner le bouche à oreille qui nous avait prévenus. Jonas était en train de diffuser des images autorisées sur les Anciens à l'écran central. Moi, quelque chose avait distrait mon attention, j'avais encore les yeux sur son écran que les autres s'étaient déjà replongés dans les leurs pour essayer de capter les images des hackers. Il n'y avait plus que moi à suivre l'écran central. Jonas n'a rien dit, m'a jeté un rapide coup d'oeil – ou alors je l'ai imaginé – et sur son écran il a sorti une séquence brève dont je mettrais ma main au feu qu'elle venait des Archives Sous Haute Interdiction. Bon, je ne vous redonnerai pas les données facilitant la compréhension, mais ce qu'il y avait sur l'écran, j'ai compris par la suite que c'était un « garçon ». C'est la première fois que je voyais un monosexué, ça m'a fait une plus grande secousse encore que les poils sur le visage du formateur, des, comment ça s'appelle déjà, ah oui, les sourcils sur le visage du zhomb. Jonas, eh bien ce n'était quasiment rien, comme choc, par rapport au monosexué.

Non, je ne peux pas vous décrire ça, c'est trop ... bizarre.

Pardon ?

Ah, vous avez quelques connaissances, je vois. Si, bien sûr, j'ai déjà vu des mutilés de l'Inter, on nous en montre en chair et en os, drogués et enchaînés quand c'est dans le cadre des premiers TP, afin que nous ne subissions pas une attaque de leur part. Bien que l'objectif soit, primo, la dissuasion, secundo, nous donner un aperçu de ce que certains d'entre nous auront éventuellement à effectuer dans le cadre du métier. Cela reste extrêmement rare : à notre niveau, on délègue. D'autant que ça oblige à toucher l'individu. Ça ne se fait pas au pulseur, ces choses-là, il y a de la manipulation, les mains dans le rotateur. C'est vrai, mais un métier comme le nôtre, immanquablement, on se salit, il faut savoir mettre de côté son dégoût.

Les déshermaphrodisés, c'est très différent des monosexués, il faut le comprendre. Qu'ils aient perdu leur fente, ou plus rarement leur membre, ça reste, je suis désolé, ça reste des êtres comme vous et moi, même dans l'hypothèse où vous seriez des droïdes. Ou alors on fait des droïdes monosexués mais dans le cadre de la Formex, on m'aurait mis au courant et, à part en laboratoire, pour une expérience, je ne

vois sincèrement pas l'intérêt.

Non, les monosexués, qu'ils soient « garçon » ou « bille »... Non, voyons... « Cille » ?

Impossible à le retenir celui-là, je ne sais pas pourquoi.

Attendez voir, c'est tout près...

« Fille » !

Eh bien, « garçon » ou « fille », c'est pareil, les monosexués, c'est hideux, franchement, c'est ... contre-nature.

Très bien, je passe, c'est vrai que je tourne autour du mot comme disaient les Anciens, oui j'ai encore besoin de temps, et bien sûr que tout le monde sait ça, mais moi, c'était la première fois que j'en voyais un, alors vous m'excuserez si ça prend un peu de place dans mon ... témoignage.

Le « garçon », donc, devait vêtir ses mains et sa tête et le formateur qui était là lui tend des éléments appropriés. Ces éléments sont d'une couleur précise.

Là, je suis désolé, on arrive à la partie complexe, on n'a plus d'équivalent, je ne sais pas comment décrire ça. Sister, quand elle a froid, légèrement, mais pas trop, elle a presque la même couleur au bout des doigts, mais moi non, je n'arrive pas à faire cette couleur... Bon, tant pis. Toujours est-il que le « garçon » reçoit des vêtements de cette couleur, pour ses mains. Et là, son visage devient étrange, en plus des « sourcils ». J'ai lu plus tard dans une plaquette niveau 4 qu'on dit « son visage se décompose ». Je n'avais alors entendu le terme qu'une unique fois : un condisciple du groupe était en train d'observer notre formateur occupé à ses petits exercices habituels, et il lui a demandé, ce que personne n'avait encore jamais songé à faire, C'est quoi, ces exercices, qu'il a dit, et le formateur, c'était toujours notre zhomb. Jonas, il a simplement répondu : « Oh, ça ? Rien, il faut juste que je vérifie que je n'ai rien qui se décompose. Les plus petites parties, comme le lobe de l'oreille, le clitoris, les orteils, ça peut se décomposer sans qu'on s'en aperçoive ».

Voilà. Sinon, je n'avais jamais entendu le mot avant.

Le rapport avec le visage du « garçon », je n'en sais rien.

Par contre, ce que je peux dire, c'est qu'il avait une expression toute différente et là, il a tourné la tête, et on a entendu, en voix off, venant de derrière le formateur, attendez, je vérifie dans mes notes, oui, la voix off, plutôt grave, a dit :

– laisse tomber, il ne les mettra pas, ces gants : le rose, c'est pour les filles.

Ah, quand même, là, je vois enfin quelque chose dans vos yeux ! Je vous apprends enfin du nouveau, n'est-ce pas ?

Le problème, c'est que je ne pourrai pas vous en dire plus parce qu'à ce moment-là, le zhomb. a dû sentir que l'attention des autres lui revenait, il a remis sur l'écran central les informations autorisées.

Vous aviez terminé votre attaque sur Saturne ? Si c'était effectivement vous, bien sûr...

Peut-être que les hackers n'avaient rien pu diffuser, je ne sais pas, je n'ai rien demandé aux condisciples à la fin de la session, j'avais hâte de raconter tout ça à Sister, j'ai tout de suite appelé la cabine de téléportation.

Pourquoi je relate tout ça ? Mais enfin, c'est évident, le rapport entre leur monosexualité, leur ségrégation afférente et leur mode de reproduction rudimentaire est direct !

Comment ? Oui, c'est ça, comme pour les Outre-Mères en programme PÉR, mais évidemment avec une différence notable. Celle que j'avais la mission d'explorer pour mon stage de fin de première partie. Cette différence-là.

Certains d'entre vous commencent à comprendre, n'est-ce-pas ?

Cela me faciliterait la tâche, c'est certain. J'ai l'impression de parler dans le vide.

Que vous me comprenez mal.

Oui, il me reste à nommer mon ... problème. Je n'y parviens pas, que voulez-vous. Même les meilleurs ont leur talon d'argile.

Laissez tomber. Les Anciens, toujours ; ils m'obsèdent.

En tout cas, il y a eu des fuites, des infos ont filtré, c'est pour cela que vous avez procédé à mon enlèvement ?

Oui, pardon, invitation, c'est ce que je voulais dire évidemment...

Et, laissez-moi deviner...

Vous voulez savoir ce que ça fait ?

Alors c'est ça, vous voulez savoir ce que ça fait, par le détail. Vous êtes suffisamment bien informés pour savoir que j'ai tout retenu, que ma formation exige que j'enregistre tout et que donc je sois en état de lucidité totale quand ça arrive. Que par conséquent je peux fournir un rapport exhaustif.

Alors on y va.

Je crois que c'est le moment

Oui, le moment.

Ne m'interrompez pas.

Voilà.

Dans la civilisation arriérée qui était celle des Anciens, beaucoup fétichisaient une membrane de la taille de ... je réfléchis ... je dirais de la taille de la paupière que Puppet a, soudée sur l'oeil. Oui, voilà, c'est ça.

Eh bien, la première fois, le hasard – parce que moi, je n'avais pas le droit de choisir les circonstances, le protocole d'expérience de mon stage FP1 était établi ainsi – le hasard a voulu que mon hymen soit forcé. Ah oui, la membrane s'appelle « l'hymen ».

Non, un seul en général, mais contrairement à la membrane inamovible des yeux de proto-serpent, elle peut être de diverses formes, annulaire, labié, bi-fenêtré, j'en oublie, il faudra consulter mes notes.

Les monosexués « billes » donc, non, « quilles », ah, ça m'agace, ce n'est pas que ce soit une information primordiale mais tout de même, tous ces efforts pour apprendre le lexique idoïne et constater que cela s'oublie si vite...

Ah oui, c'est ça, merci : « fille » ! Je disais donc, les monosexués « filles » avaient à l'intérieur de leur fente une membrane, dont personne, à en croire les plaquettes de connaissances auxquelles j'ai eu accès, dont personne n'a réellement réussi à prouver à quoi elle servait. À la nôtre, de fente, lorsque le programme de Réintroduction a conçu notre espèce, il n'a évidemment pas été mis d'hymen puisque ça ne sert à rien. Vous voyez, mon sujet de stage de FP1 n'était pas innovant, l'étude de l'hymen est donnée au moins à cinq recrues par promotion. Mais c'est ce qui fait un bon Archéo : sa capacité à ressentir, décrire et analyser toutes les sensations et émotions apparues pendant l'expérience. D'où la nécessité de se protéger de tout brouillage éventuel par des sensations parasites. Et, surtout, zéro émotion préalable. Une surface neuve. Propre. Immaculée.

Plaît-il ? Mais minute, grapillon !

Comment ? Ah, ça m'a échappé, oui, c'est encore une expression des Anciens, mes excuses.

Je voulais dire : arrêtez de me presser, ça n'ira pas plus vite. Je vous avais demandé de ne pas m'interrompre...

On m'a donc posé un hymen – ça ne fait qu'une prothèse de plus mais je n'ai pas trouvé dans quelle catégorie de nos prothèses habituelles le ranger, puisqu'il ne vous fournit ni chaleur, ni beauté ni hauteur ou largeur supplémentaires.

Derrière l'hymen était insérée une capsule de mon sang qui s'est ouverte lors des passages du membre de mon co-expérimentateur. L'hypothèse à vérifier était la suivante : les Archéos auraient trouvé des preuves que les monosexués s'attendaient à constater la présence de sang lors de ce qu'ils appelaient les premiers ... oh, il faudrait que je classe mes notes, je ne retrouve rien ... les premiers reports, je crois. Oui, c'est ça : les premiers reports.

C'est de votre faute, aussi ! Si ma venue avait été de mon plein gré, j'aurais eu le temps de préparer mon exposé !

Oui, c'est bon, j'ai compris, vous oubliez que vous vous adressez à un Formexien. Avec tous les termes nouveaux qu'on ingurgite, je peux vous dire que nous avons de la mémoire !

Si vous n'aviez pas procédé à mon invitation, donc, nous sommes bien d'accord...

Je synthétise : un nombre non négligeable de sous-groupes d'Anciens estimaient essentiel que lors du premier report, les ... « filles », cette fois, je le tiens, le fiche vocable ! – indispensable que les « filles » aient un hymen intact à rupturer par les monosexués mâles – oui, les « garçons », c'est bien ça – et qu'il y ait du sang à montrer. Tiens, je ne vais pas être avare des connaissances que je vous lègue : on disait les « gomme » pour les « garçons » conçus depuis plus longtemps. Et la différence « d'âge » – une « fille » et un « gomme » bien plus avancé en « âge » – était appréciée pour ces reports.

Dans les deux sens, un « garçon » et une « fille » conçue depuis plus longtemps ? Là, désolé, impossible de retrouver le terme pour les « filles » de croissance complète, il faudrait absolument que je révise... Donc, le non-équilibre dans l'autre sens existait-il aussi ? Je ne peux pas vous répondre, je n'ai rencontré que des exemples de la première configuration dans ce que j'ai étudié, fille et gomme plus « âgé ».

En revanche, vous pouvez noter dans vos fichiers que « garçon » et « gomme » sont des phonesthèmes. Non, bien sûr que tout le monde n'a pas autant de connaissances, mais il faut savoir rester modeste. Moi, il est vrai que ça m'est plus facile qu'à d'autres, cette modestie m'est naturelle.

Comment ?

Oh, jamais l'un d'entre vous ne s'était exprimé aussi longtemps...

Et donc, vous êtes au courant de ça ? Je m'étonne que vous ayez eu accès à cette information, elle ne se trouve normalement que dans les plaquettes de Haute Sécurité. Alors, si vous êtes déjà au courant... Oui, c'est vrai, on m'a enseigné la même chose : en réalité, mais c'était tenu secret, les monosexués mâles et les monosexués femelles n'étaient pas de la même espèce.

De vous à moi, je n'ai jamais compris pourquoi l'information était tenue secrète. Je crois qu'en réalité, on appelait ça « un secret de la Mère Michel ». À moins que je ne confonde. Parfois, à une ou deux lettres près... Tout ce lexique à ingérer, je reconnais que c'est éprouvant. Les linguistes de l'Inter ont bien fait de simplifier ! Les Archéos déplorent que la NouvLangue soit pathétiquement pauvre mais sincèrement, on a largement assez pour nos besoins !

En tout cas, l'idée est là : un faux secret. Tout le monde était au courant, et d'ailleurs ni les monosexués mâles ni les monosexués femelles ne se considéraient comme de la même espèce. Les mâles estimaient que les femelles constituaient une sous-espèce inférieure, et d'ailleurs elles n'avaient nulle part, ou presque, les mêmes droits que les mâles. Quant aux femelles, leur argument était que dans les autres espèces connues, les spécimens mâles ne donnent pas la mort aux spécimens femelles. Or, dans ce qui par commodité s'appelait « l'espèce humaine », un grand nombre de mâles brutalisait, blessait, tuait un nombre effarant de femelles sans que ce soit pour se nourrir.

Je vais vous surprendre : les cadavres n'étaient que très exceptionnellement consommés, il y avait là un gaspillage phénoménal !

Il ne s'agissait pas non plus pour les mâles de se défendre : ils étaient en général de force plus grande, et de toute manière ces sociétés archaïques étaient organisées pour que les mâles disposent de la plupart des pouvoirs fondamentaux. Tous facteurs pris en compte, rares étaient les mâles à mourir de la main d'un individu femelle.

Oui, vous avez tout à fait raison, c'est ce qu'on a appelé l'Ante-Catastrophe : est effectivement arrivée une période où les femelles les plus évoluées refusèrent de donner naissance à d'autres femelles. Parfois, ce sont d'autres membres bienveillants de leurs groupes de vie qui les aidaient à supprimer à la naissance les « nouveaux-nés filles », comme ça s'appelait. Leur éviter l'injustice et les souffrances à venir. Elles estimaient qu'au plus bas de l'échelle, il valait toujours mieux être né mâle que femelle.

Non, évidemment que ce n'est pas ce qui justifie ma présence ici. Non, mon ... problème ... n'est évidemment pas là.

Vous souhaitez tout de même comprendre le rapport avec l'hymen ?

Parfait.

J'y viens : nos scientifiques ont fait des comparaisons avec d'autres espèces animales. Leurs recherches s'orientent vers ce qui s'appellerait la défruitation : le percement de l'hymen suivi de saignements. L'absence de saignements était suspecte, je l'ai déjà dit. Mais ce que nos Archéos ont mis au jour, grâce notamment à des stages FP1 comme le mien, en analysant le ressenti des deux expérimentateurs, c'est que ce saignement aurait eu pour conséquence de donner aux mâles le goût du sang.

Le goût du sang des spécimens monosexués femelles.

Comme quoi la recherche réserve bien des surprises. J'ai hâte d'avoir achevé ma Formex pour devenir Archéo de l'Inter à mon tour. J'aurais aimé être ar..., vous savez bien ... j'aurais aimé être ar... en même temps.

Mais ce n'est pas bien grave, un petit regret. Qu'est-ce qu'un petit regret, après tout ?

Résumons : hymen obligatoire, défruitation non facilitée – alors que même ces civilisations arriérées disposaient de techniques facilitantes, par exemple l'assouplissement de l'hymen, qu'ils appelaient aussi « stretching ». Cette manipulation indolore pouvait s'exécuter parmi tout une série d'exercices de même terminaison, ce qui rendait la mémorisation plus facile : hymen-stretching donc, et jogging, bowling, curling, peeling, footing...

D'ailleurs, si l'occasion vous est donnée d'accéder à des plaquettes d'Instruction avancées, n'hésitez pas à utiliser ce repère commode : la plupart de termes finissant en -ING correspondait à une activité rendant le vécu du corps plus agréable.

D'une certaine manière, un peu comme nos prothèses à nous. Toutes choses égales par ailleurs, évidemment : il faut tenir compte du moindre degré d'évolution des Anciens.

Tiens, un autre terme me revient : forcing – pour ce qui permettait de s'augmenter en force.

Pour en terminer sur ce chapitre : surtout, il fallait ne pas oublier de saigner. Et nos Archéos estiment que c'est ainsi que les mâles prenaient le goût du sang femelle et massacraient les monosexués-non-mâles. Pour retrouver cette émotion.

Voilà ce que j'en sais pour l'instant.

Non, il s'agit d'émotions plus que de sensations, je dirais.

Ah ça, vous l'avez dit, nos concepteurs ont bien fait de nous épargner les émotions involontaires !

Vous dites ?

Non, les recherches sont toujours en cours, je n'ai eu accès encore qu'aux résultats publiés et aux deux premières séries d'hypothèses. J'en saurai plus lors de mon stage de FP2.

Oui, c'est vrai que les résultats sont assez probants.

J'en reviens aux expériences de mon FP1. Suite à ma défloration n°1, il a fallu reconstituer l'hymen. Ce n'est pas une intervention très longue. Pour la n°2, j'avais pris une forte dose de neuroleptiques et mon co-expérimentateur était un chien-clefs très observateur...

Ne rentrons pas dans les détails, je vous décrirai le protocole intégral plus tard.

Maintenant, vous comprenez que j'aie besoin de vos services.

Comment ?

Non, évidemment pas à cause de l'hymen, ce n'est qu'un détail. Oui, je vous décrirai volontiers les sensations auto-observées, mais là je préfère me concentrer sur mon ... problème.

C'est mon FP1 qui m'a contraint à accepter l'évidence. Oui, vous avez parfaitement raison : si l'Inter se rend compte que je suis en perpétuel état d'agitation émotionnelle...

Et cette empathie, surtout...

Mon défaut, c'est cette empathie.

Elle va me valoir l'exclusion de la Formex !

Oh, j'ai eu accès à trop de connaissances, que l'Inter m'annihile est à envisager.

Mais si c'est l'exclusion de la Formex qui m'attend... Tout me deviendra égal. Je suis un échec.

Il me faudrait arriver vierge de toute émotion à chaque expérience, pour que celles provoquées par la défruitation puissent être captées au plus pur...

Mon ... problème est que...

Mon ... problème, c'est que...

C'est que je suis déficient en impassivité !

Malgré mon programme de conception, je n'ai pas eu trop de mal à m'éduquer au ressenti d'émotions et de sensations, mais je n'arrive plus à retourner à l'insensibilité !

C'est abominable.

Voilà, c'est dit. Et je comprends votre réaction ; moi aussi, j'aurais crié, en entendant une chose pareille...

Mais enfin, c'est fait. Ne sera plus à faire.

Je suis un échec par déficience en impassivité. Je mérite l'exclusion, voire l'extermination.

Vous dites ? Mais pourquoi Sister ? Pourquoi je veux qu'elle soit ici, à mes côtés ?

Oh, simplement parce qu'elle est sur le point d'être annihilée.

Parce qu'elle m'a mis à la mamelle ?

Non, ça, c'est prévu, nous n'aurions fait que devancer les échéances, cela n'aurait entraîné qu'un blâme. Sister est destinée à un PÉR, je vous l'ai dit, elle doit être engrossée et, disons-le, ce sera à moi de l'engrosser dès que mon membre sera prêt.

Vous l'aviez deviné, toutes mes félicitations...

Au début de mon ... témoignage, j'aurais eu du mal à le dire, mais par rapport à ce que je viens enfin d'avouer...

Que je suis un échec par déficience en impassivité.

Le reste devient si aisé, n'est-ce-pas ?

Oui, comme vous le dites, Sister sait tout aussi bien que moi que je devais être son engrosseur. À l'Apex de l'Inter, ils avaient programmé que Gardian s'en chargerait. C'est pour ça que l'Outre-Mère a transmis le modelage de l'argile de synthèse à Sister : les émissions semencielles de Gardian sont d'un coefficient de célérité supérieur quand Mie modèle l'argile. Aussi l'a-t-elle enseigné à Sister. Mais Sister dégoûte Gardian.

Oh non, pas à cause du PÉR. L'Outre-Mère aussi est dans le PÉR.

Non, pourquoi Sister dégoûte Gardian... Ça, c'est tout une autre histoire, je n'en parlerai pas maintenant. Contentons-nous des conséquences : Gardian m'a mandaté pour engrosser Sister.

Mais pourquoi Sister va être annihilée... Cela, si j'y parviens, je veux bien le dire... La douleur de Sister quand elle m'a expliqué que... Cette douleur, si forte ... si forte, sa douleur, j'ai senti que je perdais pied.

Cette malédiction d'empathie, encore.

Et Sister ne m'a pas tout dit.

Sister ne m'a pas tout dit.

Pour me ménager. Oui, c'est ça, pour m'épargner !

Mais alors, Sister avait compris que j'étais déficient !

Un esprit si pénétrant. Et tant de douleur. Alors... Je ne lui ferai pas raconter. Pas arracher lambeau après lambeau la réalité des faits.

Suite à ... sa décision ... ce qu'il reste : la poupée d'argile.

D'argile authentique la poupée que ma Soeur emporte partout avec elle. Je ne sais pas où on trouve de l'argile authentique.

Quelle importance, maintenant, tous ces mystères.

Quelque part, dans l'astronef, par quelqu'un d'autre que moi, Sister a été engrossée. Elle a mis bas. Je ne sais pas ce que sa portée est devenue.

Mais cette poupée d'argile si lisse, cette rondeur, qu'on dirait le ballon en néo-latex de la meute... Ou le visage de Gardian... Une fois, Puppet, d'ordinaire si agile, a bousculé la poupée d'argile. Quelque chose s'est cogné à l'intérieur. Plusieurs fois ça a roulé à l'intérieur.

Je crois que Puppet tentait de me faire comprendre quelque chose...

Sister va être annihilée parce qu'elle ne sera plus engrossée. En passant par sa fente un artefact elle a enfoncé. Elle a détruit le système de reproduction dont elle avait été munie. Toute sa vie en cartes-énergie ne suffirait pas à rembourser. Sans compter le message adressé à l'Inter.

Quel message ?

Eh bien... « Je vous emmerde ».

Oui, je crois qu'elle le dirait comme ça.

C'est pour ça que je suis ici.

Je veux bien témoigner.

J'accepte vos conditions.

Mais uniquement si vous me débarrassez de ma déficience en impassivité. Que cela m'aide à y voir plus clair. Je pourrai réintégrer la Formex et mes performances n'en seront qu'améliorées.

Et si vous ramenez Sister.

Avec sa poupée.

Et Puppet.

Nous ne pouvons plus vivre séparés.